



# L'égalité est dans le pré

« VOUS N'ÊTES PAS DIGNE D'ÊTRE UN MAÎTRE DE STAGE ». Cette réflexion d'un père d'élève indigné par l'attitude d'un professionnel conclut LA PARITÉ, titre d'une des huit Bandes Dessinées réalisées par les deux classes de terminales bac pro du LEGTA de Rouillon et ayant reçu le premier prix pour le meilleur graphisme au concours de BD, « L'ÉGALITÉ EST DANS LE PRÉ » initié par le réseau égalité des chances du Ministère de l'Agriculture. Ce concours invitait ces participants à utiliser la bande dessinée comme moyen d'expression pour réfléchir au rôle et à la place accordé aux femmes dans le monde rural et agricole.

Malgré une initiation à la Bande Dessinée, une découverte des différents courants qui la traversent, de ses codes, de son langage... les élèves étaient peu enthousiastes lors de la présentation du projet. D'une part, parce que concevoir et réaliser plusieurs BD leur paraissait hors de portée, découragés d'avance certains se sont exclamés en chœur : « mais on ne sait même pas dessiner, nous !! »... mais aussi, parce que le thème imposé par le règlement du concours ne semblait guère inspirer la gente masculine si fortement représentée dans ces deux classes (dix sept garçons et... seulement deux filles !).

Pourtant, très vite les langues se sont déliées (celles des filles notamment !) et de nombreuses anecdotes révélant le machisme ambiant

dans le milieu agricole ont nourri un embryon de réflexion sur le rôle des femmes dans le monde rural et la place dévolue aux filles dans les filières dites masculines. Ainsi, dans LA PARITÉ, les « auteures » témoignent de leur expérience personnelle quand leur héroïne se voit refuser un stage parce qu'elle est une fille. Dans LE MONDE À L'ENVERS, en revanche, ce sont les garçons qui font leur autocritique. Ils dénoncent, avec humour et fantaisie, les discriminations dont sont parfois victimes les filles dans des classes majoritairement masculines. Les débats suscités par ces deux BD n'ont pas manqué d'intérêt : certains lecteurs dénonçant la caricature facile, d'autres, au contraire, soutenant l'authenticité du tableau ainsi dressé en faisant part de leur propre vécu.



ATELIER BD © DR

Des recherches documentaires et iconographiques au CDI et aux Archives Départementales de la Sarthe ont permis d'approfondir et d'enrichir la réflexion déjà entamée notamment pour les groupes devant situer l'action de leur BD dans le contexte de la première Guerre Mondiale.

Une fois la masse documentaire constituée, les élèves ont synthétisé les informations collectées et rédigé les scénarii des BD futures. Ils ont ensuite, pendant quatre jours, à raison d'une journée par semaine, mis en place le découpage de leur histoire, crayonné et encré leurs planches. Cette organisation du travail a permis que s'instaure un climat de confiance réciproque entre tous les participants au projet : le dessinateur, les élèves et les enseignants. Par ailleurs, la semaine entre chaque journée d'atelier permettait aux élèves de prendre du recul par rapport à leur production.

Ainsi, lors de la première séance de travail avec Bruno Rocco, dessinateur de BD, s'est déroulée une étape fondamentale : la mise en place du découpage, véritable colonne vertébrale de leur réalisation. Les élèves ont pu réussir cet exercice délicat grâce aux conseils avertis et au professionnalisme de l'intervenant.

Les élèves, ont alors dû justifier leurs choix. A cette occasion, ils se sont aperçus qu'il était très difficile, voir impossible de mettre en pages l'intégralité des éléments contenus dans les scénarii originaux. Le scénario de LA MOBILISATION DES FEMMES, par exemple, était très descriptif, conceptuel même. Il décrivait les pensées, les sentiments d'une jeune paysanne dans la tourmente de la Première Guerre Mondiale. La jeune femme désespérée par la mobilisation de son époux, puis harassée par les travaux domestiques et des champs reprenait soudainement espoir et à force de volonté et de courage se sortait avec panache de la situation difficile dans laquelle l'Histoire l'avait jetée. Les élèves et Bruno Rocco ont donc du trouver des actions, des situations qui traduisaient l'évolution des sentiments, le tempérament de leur héroïne.

Pendant cette phase de travail, les élèves se sont interrogés sur la façon la plus appropriée et la plus simple de faire passer un message : Comment ne pas s'encombrer d'éléments paraissant, à la rédaction du scénario indispensables, mais se révélant finalement inutiles, lors du découpage, pour la compréhension de l'histoire ? Comment faire en sorte que l'histoire soit la plus rythmée possible et la plus accessible aux lecteurs ? Il aura fallu, dans bien des cas, beaucoup de débats et d'échanges d'arguments pour décider enfin de la meilleure solution pour satisfaire à ces interrogations.

Après la mise en place des découpages, la mise en pages et en dessins a pu débuter. Dans l'ensemble, les élèves ont fait preuve de beaucoup d'ingéniosité et de créativité pour réaliser leurs planches. Certains ont monté les cases de leurs planches grâce à des collages issus de plusieurs BD. Mais, pour beaucoup de dessinateurs en herbe le recours aux calques a été précieux notamment pour dessiner les bâtiments et le matériel agricole. Les éléments les plus difficiles à dessiner restaient, cependant, les personnages et surtout la justesse



de leurs expressions. L'assistance technique de l'intervenant pour les finitions des crayonnés et de l'encrage fut, alors, capitale.

Plus qu'un simple apport technique, les interventions de Bruno Rocco ont permis aux élèves de comprendre la complexité de la mise en œuvre d'un processus artistique. Lors de nombreuses discussions autour du métier de dessinateur de BD, les élèves ont compris que la création d'une BD n'est pas qu'une affaire d'inspiration, de talents ou de dons (que de débats autour de ce mot !) mais un travail de longue haleine s'appuyant sur un corpus de documents et découlant de réflexions... Le mythe du dessinateur surdoué et dilettante ne travaillant que quelques heures par jour devant sa planche à dessin est tombé.

**Laurence OULD-ELY**

**Thierry ARENZANA**

Enseignants au LEGTA du Mans